



Conférence de presse

27 mai 2003

Interreg IIIa - Beauregard 1

**Regards croisés :
sondage de la population et avis des techniciens**



Fonds européen
de développement régional



Regards croisés : sondage de la population et avis des techniciens

Travail de diagnostic local effectué à Lobbes

1. Le recueil de l'avis des habitants

Le sondage téléphonique, déjà expérimenté avec succès dans d'autres communes, a permis de recueillir l'avis de plus de 250 Lobbains sur leur patrimoine (bâti et espace). L'échantillon des personnes interrogées a été composé de manière aléatoire et en respectant la proportion d'habitants de chaque ancienne commune. Ce sondage permet d'intégrer aussi à l'étude, l'avis de citoyens, qui se déplacent peu ou pas pour des réunions ou expositions et donc il est plus représentatif de la population.

Des cartes permettent de visualiser les lieux cités, et donc leur potentiel affectif positif ou négatif. Une réunion de consultation regroupant des habitants volontaires pour s'investir dans la réflexion a permis d'affiner l'analyse et de confirmer certains résultats de cette enquête.

2. Le recueil de l'avis des techniciens

La nouveauté dans ce programme Interreg est l'intégration plus effective de techniciens communaux, intercommunaux et régionaux à la définition des priorités qui sont les leurs pour le territoire concerné. Ceux-ci se sont exprimés lors d'une réunion animée par Espace Environnement. Les problématiques relevées ont été représentées sur des cartes semblables à celles représentant l'avis de la population.

Il est intéressant de constater les similitudes et les divergences ainsi produites par les deux groupes. La nature des problèmes soulevés par les habitants est surtout fonctionnelle ou affective. Si les techniciens constatent aussi les dysfonctionnements des lieux, ils posent également un regard plus prospectif mettant en lumière les lieux porteurs d'avenir.

Si l'expression de certains problèmes diffère, une analyse plus fine de leurs approches montre souvent leur parenté. Les habitants fustigent tel ou tel bâtiment qui dépare le paysage et les techniciens y voient un problème général d'absence de protection des zones paysagères intéressantes ou la non intégration architecturale d'un nouveau bâtiment.

L'information, la sensibilisation, l'écoute et la prise en compte des attentes de la population dès l'élaboration d'un projet doivent permettre de réduire le fossé - peut-être pas si grand qu'on ne le pense - entre la population et les techniciens de l'aménagement du territoire.

Annexe :

Valorisation concertée des centres urbains en Val de Sambre

Les prémisses

L'année 1999 a été le point de départ d'une action de réflexion transfrontalière sur la qualité et la valorisation de centres urbains situés le long de la Sambre entre Maubeuge et Charleroi, réalisée dans le cadre d'un programme Interreg II. Les communes françaises, Boussois et Jeumont, et belges, Erquelines et Thuin, ont été les premières à participer à ce programme financé par le FEDER et la Région wallonne¹ (Ministère de l'Aménagement du Territoire).

Les résultats les plus intéressants ont été :

- l'approche globale du patrimoine bâti et des espaces des communes étudiées et la reconnaissance de son existence;
- l'établissement de plans de mise en valeur des centres en concertation avec les habitants sur base d'un cadre fixé par les mandataires communaux;
- les prémisses de la formation d'un réseau de villes transfrontalières du Val de Sambre, ayant une réflexion commune sur leur développement urbanistique, réseau appelé « BEAUREGARD » : Bien Etudier l'Aménagement Urbain Et Garantir le Renouvellement Durable.

Ce dernier développement a marqué la volonté d'étendre l'action à d'autres communes intéressées par le processus participatif et ses résultats mais aussi d'élargir l'analyse en y intégrant la dimension territoriale du Val de Sambre. Ainsi est né le projet BEAUREGARD.

Egalement intégré dans un programme Interreg, dit Interreg IIIa, le projet Beauregard a élargi son territoire, ses partenaires et ses objectifs.

Le territoire

Il englobe 21 communes françaises et 6 entités belges : Erquelines, Thuin, Merbes, Lobbes, Ham/Heure, Montigny-le-Tilleul et une partie de Fontaine-l'Evêque (Leernes), soit 30 anciennes communes établies le long de la Sambre).

Les partenaires

Les bureaux partenaires de l'étude sont au nombre de trois : l'Agence de Développement et d'Urbanisme de la Sambre, Espace Environnement et le CAUE du nord (le Conseil en Architecture, Urbanisme et Environnement) qui apporte à la réflexion méthodologique et au travail de terrain la dimension d'intégration territoriale.

Dans une première étape du projet Beauregard 1, les communes partenaires sont : l'entité de Lobbes, Marpent, Ferrière-la-Petite, Ferrière-la-Grande, Feignies, Pont-sur-Sambre et Maubeuge. Au niveau régional wallon, le partenaire est le Ministère de l'Aménagement du Territoire.

Au niveau technique, se sont joints les représentants de diverses administrations : l'intercommunale Intersud, la DGATLP, le Ministère de l'Équipement et des Travaux publics et les Pouvoirs locaux qui participent au travail concret.

¹ Pour le côté belge.

Les objectifs

A l'échelle transfrontalière, ils visent une reconnaissance territoriale du Val de Sambre par ses habitants mais aussi par des visiteurs extérieurs.

Les objectifs pourraient s'énoncer comme suit :

Faire prendre conscience qu'il existe une identité culturelle basée sur l'histoire commune et le développement d'un patrimoine urbanistique et architectural identifiable. Protéger et valoriser ce patrimoine. Permettre par la mise en réseau de cette offre patrimoniale de susciter une attractivité réelle inaccessible pour une commune seule.

A l'échelle locale, après diagnostic, il s'agit d'aider à l'élaboration de projets cohérents envisagés dans la globalité du territoire. Les aménagements de lieux ou de sites en sont les actions les plus visibles et les plus attendues par les habitants.